» convictions de toute sa vie, il est mort » sans l'assistance de la religion. »

Plus loin, aux *avis mortuaires*, nous lisons :

« ... Ses funérailles qui auront lieu » le mercredi 29 courant, à onze heures, » en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. »

Ce rapprochement se passe de commentaires. (*Vraie France*)

—

Dimanche, vers 4 heures du matin, un garde de nuit du chemin de fer du Nord a trouvé étendu sur la voie, au pont de Rouvroy, le cadavre d'un inconnu horriblement mutilé. Un train lui avait passé sur le corps. Après les constatations d'usage, le cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Cet individu faisint le métier de contrebandier. Il était monté sur un train de marchandises ; en passant au pont de Rouvroy, il a jeté un ballot de tabac et est descendu pendant la marche du train.

La famille a été prévenue.

Ce malheureux se nomme Augustin Poirette, âgé de 35 ans, tisseur, domicilié à Bousies, près de Landrecies (Nord) Il a été reconnu par ses parents, qu'il a quittés dans l'après-midi de samedi dernier. Il laisse une veuve avec deux enfants encore jeunes.

Etat-Civil de Roubaix.

DÉCÈS

26 janvier.— Florquin, présenté sans vie, à l'Epeule.— Julien Verbeke, 2 mois, rue des Longues-Haies. — Heyse, présenté sans vie, rue Jacquart.— Auguste Vandeplassche, 6 mois, rue de la Guinguette.— Catherine Espiers, 43 ans, ménagère, à l'hôpital. — Henri Wolcart, 29 ans, tisserand, à l'hôpital.— Léopoldine Piédanna, 61 ans, ménagère, Chemin des couteaux.

27 janvier.— Pierre Bataille, 39 ans, hotelier, rue de Lille.— Jeanne Burggrave, 79 ans, rue de la Barbe d'or.— Henri Dhondt, 2 jours, rue des Longues-Haies. — Alfred Picavez, 3 ans, rue d'Alma.— Louis Bocquet, 70 ans, journalier, aux Petites Sœurs.

Faits Divers

ABORDAGE DU NORTHFLEET

RÉCITS COMPLÉMENTAIRES.

Charles Humphréy, nègre, cuisinier du *Northfleet*. dit :

« J'étais couché, quand j'entendis le cri : « Nous sombrons ! » Je m'habillai et mis sur ma poitrine la photographie de ma bien-aimée, la seule chose que j'aie sauvée. En arrivant sur le pont, je vis que c'en était fait. J'étais dans l'eau jusqu'aux genoux et je coupais les amarres d'une des quatre chaloupes restantes, lorsque je m'enfonçai profondément. Je nageai avec énergie et vis trois chaloupes flottant renversées et deux autres pleines de monde. Je vis le mécanicien flottant sur un objet, et comme il tomba je le soulevai. Il se cramponna ensuite à une des chaloupes. Plus loin trois femmes et quatre enfants se retenaient à la quille d'une chaloupe renversée et emportée impétueusement. Ces malheureux poussaient des cris terribles.

» Je m'enfonçai de nouveau et je me retrouvai sur une chaloupe renversée, qui me porta de côté et d'autre jusqu'à ce que le *City of London* me recueillit.

» Il y avait des navires éloignés de nous, de 200 mètres au plus, et qui malgré nos fusées et nos feux bleus ne firent rien pour nous sauver.

» Le steamer prit le *Northfleet* par le milieu et il semble d'après ce que disent quelques hommes, qu'il venait de terre.

» Pendant toute la soirée les émigrants avaient été très-joyeux ; on avait chanté et joué aux cartes jusqu'à l'heure du coucher.

» Selon moi, le navire était trop petit pour 300 passagers, considérant qu'il avait près de 300 tonneaux rails à bord. Nous étions trois cuisiniers ; mes deux compagnons ont péri. »

Le sieur Ansen, norwégien, atteste que les feux du *Northfleet* brûlaient en première classe. La garde héla le steamer qui prit le navire en flanc, au point le plus faible. Le charpentier ayant sondé la pompe, requit toutes les mains disponibles. Vingt hommes la manœuvrèrent de chaque côté mais en vain. Les passagers encombraient le pont. Le surintendant tirait des fusées. Ansen fut chargé de baisser les chaloupes, mais déjà une était à l'eau, contenant 16 émigrants et la femme du capitaine. Ansen, Andersen et deux ou trois autres y entrèrent et coupèrent l'amarre. Il croit que déjà une chaloupe avait quitté le navire. Il faisait très-noir ; on ne voyait rien, mais on entendait les cris des femmes et des enfants. Un steamer sauva Ansen et ses compagnons d'infortune, ainsi que trois ou quatre naufragés flottant dans la mer. Le capitaine du steamer s'approcha le plus possible de l'épave, tout en s'efforçant d'éviter de couler des malheureux qui nageaient.

—

Le secrétaire de l'Institut national de sauvetage, M. Richard Lewis, a reçu de New-Rowney (Kent) la nouvelle télégraphique que le steamer abordeur a été vu, sombré, dans la baie de l'ouest (Dungeness). Les fusées du *Northfleet* avaient été vues de la côte, mais comme c'étaient les signaux ordinaires pour demander un pilote, on n'y fit pas spécialement attention. Le signal ordinaire de détresse consiste à tirer 4 ou 5 coups de canon. Les navires rapprochés crurent eux-mêmes que le *Northfleet* demandait un pilote ; il y en avait au moins cent à l'ancre et en rade, et ils se seraient empressés de porter secours s'ils avaient pu supposer ce

John Beveridge, le seul survivant des passagers qui se trouvaient sur le pont, dépose :

» J'étais sur le pont du *Northfleet* à 10 h. 35 du soir, l'homme d'équipage s'écria : « Arrière ! Arrière ! puis siffla et cria alternativement *pendant environ cinq minutes*. Un steamer à deux mâts vint frapper, par le milieu, le navire, dont les feux brillaient vivement.

» Le steamer était plus haut que le *Northfleet*, et je ne vis personne à bord du vapeur.

» Je criai à celui-ci : « Nous sommes 400, sauvez-nous ! » Mais je ne reçus pas de réponse. Je descendis avec le capitaine et le charpentier et je tins la lampe. Le charpentier essaya de boucher la voie d'eau, mais sans résultat. Je remontai sur le pont et aidai à baisser les chaloupes. Je montai ensuite dans les agrès. Le navire se souleva un peu, fit un quart de tour et sombra par l'avant. Je restai dans les agrès, où je fus sauvé.

» A dix heures et demie, il faisait un temps humide, avec vent modéré venant de terre. La nuit était noire, mais on voyait distinctement les feux. Pendant cinq minutes, on a hélé le steamer et 20 à 30 minutes se sont écoulées entre l'abordage et le sombrage. Le capitaine resta calme jusqu'au dernier moment, et ne cessa de donner des ordres. »

—

Le passager Biddiss, frappé par une balle du capitaine, fait en ces termes l'éloge de celui-ci :

« Je me couchai le 22, à dix heures et demie. Je n'étais pas couché plus d'une demi-heure que le navire fut vivement heurté. J'appris, en arrivant sur le pont que le navire sombrait. Une confusion inexprimable régnait. On tirait des fusées, on sonnait la cloche et je crois avoir entendu bien un coup de canon. Tout le monde travaillait énergiquement aux pompes pendant environ un quart d'heure. Au bout de ce temps, l'eau atteignait le second pont. Je le constatai en voulant descendre, et je trouvai l'eau jusqu'au sommet de l'échelle.

« La confusion s'augmenta. Tout le monde se préparait au moment fatal, en détachant des poutrelles, des échelles, des barils etc.

» D'autres se précipitaient sur les chaloupes.

» La voix du capitaine dominait le bruit. Ayant mis sa femme dans une chaloupe, il faisait tirer des signaux et ordonnait les mesures pour sauver le plus de vies possible. « D'abord les femmes ! cria-t-il, je casserai la tête à tout homme qui entre dans une chaloupe. »

Mais, il était trop tard. La chaloupe était déjà pleine d'hommes et je crus pouvoir faire comme eux pour sauver ma vie. Je me glissait dans la chaloupe. — « Sortez ! » me cria Knowles. Le navire s'abaissait déjà et je restait à ma place. Le capitaine me tira un coup, mais me manqua. Le maître d'équipage voulut me faire sortir, mais je résistai.

» Alors Knowles me tira dans la jambe ; mais je ne ressentis aucun mal, j'étais trop heureux d'avoir quitté ce pont où tout être humain était voué à la mort.

» La chaloupe était à côté du navire ; malgré les ordres du capitaine, il y entra encore cinq hommes; puis on coupa les cordes et la chaloupe partit se dirigeant vers un remorqueur avançant avec des feux rouges.

» Au même moment où la chaloupe arrivait près du steamer, le *Northfleet* s'abimait lentement dans le gouffre.

L'avant surchargé de passagers, se releva un instant et disparut instantanément, précipitant à la mer 300 à 400 malheureux. »

(La balle a été extraite de la blessure de Biddiss).

—

Vendredi après-midi, le premier cadavre a été repêché à Dungeness; c'est celui de l'ingénieur G. F. Brand.

—

Le *Daily Telegraph* constate qu'il y avait encore sur le *Northfleet* plusieurs chaloupes et que si les passagers avaient écouté le capitaine et obéi à ses ordres, il n'est pas douteux que tous eussent eu de fortes chances d'échapper à la mort.

—

Dans la supposition que le steamer qui a brisé le *Northfleet* a péri lui-même immédiatement après la catastrophe, le département du board of trade vient de charger l'amirauté d'envoyer une croisière en mer afin de recueillir tous les débris de navires qui flottent dans le voisinage du lieu du sinistre.

La supposition indiquée se trouve fortifiée par les renseignements reçus sur le *Murillo*, qui était un navire trop faible pour n'avoir pas sombré lui-même après le choc, si réellement c'est là le steamer qui s'est jeté sur le *Northfleet*.

Les fonctionnaires maritimes de tous les ports de l'Angleterre ainsi que les agents britanniques dans les ports de l'étranger, ont reçu l'ordre d'examiner tous les navires à vapeur qui arrivent, pour s'assurer s'ils n'ont pas reçu des avaries. Il paraît impossible que le steamer coupable échappe aux recherches.

—

Le *Board of Trade* s'occupe en ce moment d'organiser des signaux de détresse dont la signification ne saurait être méconnue et dont l'emploi sera réglé par un acte du Parlement.

Les moyens de communication par signaux qui existent ne suffisent plus ; par suite de la rapidité des steamers, les fanaux ordinaires ne remplissent plus leur but pendant les nuits obscures ; on ne les aperçoit que lorsqu'il est trop tard pour se mettre hors de la voie.

La législation a d'autres lacunes qui sont signalées par les journaux anglais. Les vaisseaux qui prennent la mer, par exemple, ne sont pas assez rigoureusement inspectés et il en résulte que les spéculateurs malhonnêtes se soucient peu de la perte d'un navire, cette perte pouvant aboutir enfin de compte à un bénéfice, quand même les réparations auraient été négligées, le navire surchargé ou pourvu d'un équipage insuffisant. Il y a là un danger qu'il devient urgent de faire

LE PREMIER CADAVRE.

—

Le premier cadavre repêché en mer a été enterré dimanche après-midi, à New-Rowney. Du cimetière on pouvait voir les bouts des mâts du *Northfleet*. Cette victime se nommait Samuel Brand. C'est un jeune homme âgé de 23 ans, engagé pour le chemin de fer de Tasmanie. Sa montre s'était arrêtée à 11 h. 12 m., et indique donc exactement le moment de sa mort. Dans sa poche on a trouvé un revolver à six coups; dont quatre chargés et deux déchargés. Comme il s'est trouvé auprès du capitaine, il y a presque certitude que c'est de son revolver que celui-ci s'est servi.

—

L'ENQUÊTE.

L'enquête du coroner a commencé samedi.

Le capitaine Oates a reconnu le cadavre de Brand, dont la photographie a été également produite.

M. Knocker, avoué, assistait à l'enquête, pour représenter les intérêts des armateurs du *Murillo*.

Il résulte du témoignage de John Stanley, matelot du *Princess*, que le seul espoir qu'il y aurait eu de sauver un plus grand nombre d'émigrants, eût été l'arrivée d'un steamer puissant pouvant se mettre à côté du *Northfleet* sans danger. Une chaloupe n'aurait pu en approcher, car elle aurait été engloutie au moment du sombrage du navire.

Seulement, dans les premiers moments, les navires les plus proches auraient pu être d'un certain secours.

Stanley déclare que le feu du *Northfleet* était très-brillant.

L'ancrage du *Northfleet* était parfaitement bien choisi ; il n'y en a pas de meilleur dans ces parages.

Le coroner est d'avis qu'il y a lieu de surseoir à la suite de l'enquête, afin de réunir de nouvelles informations.

Cette enquête, sera en conséquence, continuée à huitaine.

Le cadavre de Brand avait été débarqué à Lydd, petit village situé à trois ou quatre milles de Dungeness Point.

Le *Northfleet* s'est un peu enfoncé dans le sable et à marée basse il ne se trouve que sous 25 pieds d'eau, et l'on voit distinctement les bouts de ses mâts. Les plongeurs vont y descendre.

—

— Nous apprenons la mort de M. le vicomte de Braves, fils de l'héroïque gentilhomme qui se fit tuer sur les marches de Saint-Roch, le 21 janvier, en voulant défendre Louis XVI.

— Lundi au soir, le train n° 34, venant de Cologne, a été tamponné par le train de Bruxelles. Trois personnes ont été grièvement blessées et une partie du matériel du train a été fortement endommagée.

— La *Gazette de France* est citée à comparaître aujourd'hui mardi devant la 2e chambre correctionnelle pour avoir reproduit, le 20 décembre dernier, une circulaire du conseil supérieur de l'Internationale.

Nouvelles du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Paris, 29 janvier.

M. de Larcy, président de la commission des Trente, doit se rendre aujourd'hui chez M. le président de la République, pour lui soumettre les articles du projet voté par la commission, et lui demander quel jour il lui conviendra de conférer avec la commission. Une invitation semblable sera également adressée à M. le Garde des sceaux.— On pense que l'entrevue aura lieu vendredi.

La semaine prochaine, la commission tiendrait encore deux séances pour délibérer sur les observations présentées par M. Thiers, et prendre une décision relativement aux amendements Duchatel et Broët, précédemment pris en considération.

Il est probable que le rapporteur sera désigné lundi. Le choix de la majorité se porterait sur M. de Broglie.

M. Pascal Duprat doit déposer demain une demande d'interpellation au sujet de la publication par M. de Gramont de pièces diplomatiques appartenant à l'Etat, que ce ministre garde en sa possession. M. le ministre des affaires étrangères, informé, paraît il, de cette demande d'interpellation, n'y ferait pas opposition.

En raison de la gravité des circonstances, M. de Lacretelle ajourne jusqu'après le rapport de la commission des Trente, son interpellation à M. le ministre de l'intérieur au sujet de l'interdiction des conférences de M. Hamel.

Le gouvernement a préparé un projet de réorganisation spécial pour l'administration de l'agglomération Lyonnaise; ce projet comprend, entr'autres, la création de trois nouveaux emplois de commissaires de police, l'augmentation du personnel des agents de police, et du corps des gardiens de la paix qui serait porté de 306 hommes à 627. Ce projet entraînerait une augmentation de dépense de 469,000 francs, dans laquelle la part de la ville serait de 218,880 fr.

—

On nous écrit de Versailles, le 27 janvier, soir:

M. Thiers est allé aujourd'hui à Paris visiter les travaux de sa maison. Plusieurs députés du centre gauche sont invités à dîner demain à la Présidence.

On assurait aujourd'hui, dans les couloirs de l'Assemblée, que le président de la république n'acceptait pas les deux amendements Duchâtel et Broët adoptés hier par qui en changeraient sensiblement le sens et la portée.

La commission électorale s'est remise aujourd'hui et n'a pris aucune décision. La commission paraît désirer que le gouvernement présente un projet sur la réorganisation complète des municipalités. Le gouvernement, de son côté, paraît vouloir borner ses réformes aux grandes villes et à la suppression des mairies centrales.

La commission du budget de 1872 a terminé ses travaux sur la loi relative aux marques de fabrique.

—

Vienne, 28 janvier.

Le *Correspondance générale autrichienne* apprend de bonne source que l'empereur Guillaume arrivera à Vienne dans la première quinzaine de juin et que l'Empereur de Russie arrivera à la même époque, peut être en compagnie de l'Empereur Guillaume.

Il se pourrait encore que l'Empereur Guillaume se rendit à St-Pétersbourg vers a fin du mois de mai; il reviendrait alors directement de St-Pétersbourg à Vienne.

Le prince de Galles assistera à l'ouverture solennelle de l'exposition en qualité de président de la commission Anglaise.

Le shah de Perse visiter également l'exposition Il commencera par faire un voyage en Europe au mois de mai.

—

Washington 28 janvier.

Le théâtre nationale de Washington a été complétement détruit par un incendie.

—

Londres, 28 janvier.

On mande de Bom-Sucesso (Brésil) le 28 :

« Le steamer *Republic*, arrivé aujourd'hui de Rio, a dû entrer en quarantaine, parce que la fièvre règne à Rio.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 29 janvier.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché ferme, mais peu d'affaires.

Liverpool, 29 janvier.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 10 à 12.000 balles, marché ferme, sans changement, livrable calme.

New-York, 29 janvier.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Coton 21 1/8. — Recettes 60.000 b.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU *Journal de Roubaix*.

Liverpool, 28 janvier.

Clôture raide.

Vendu 12,000 b. dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation.

M. Upland	9 15/16
M. Orléans	10 3/16
fair Bengale	4 7/8
Good fair dito	5 1/2
fair Dhollerah	7 1/8

Manchester. — Haussant.

New-York, 28 janvier.

Agio sur or, clôture	113 7/8
» plus haut	114
» plus bas	113 7/8
Change sur Londres	109 1/4
5/20 Américain	117 1/2
Coton	20 1/8
Recettes 4 jours	60,000
Exportation Angletere	36,000
d° Continent.	21,000
Stock	577,000

Avis divers.

ANVERS 27 janvier. *Laines*. — Marché soutenu et avec bonne demande régulière. On a vendu aujourd'hui 71 balles Plata suint, 75 balles Afrique suint ; 287 balles Russie suint et 287 balles Hongrie lavée.

ANVERS 28 janvier. — *Laines*. Marché calme. On a seulement vendu 20 balles laine en suint de la Plata.

MARSEILLE, 27 janvier. — *Laines* : sans affaires.

Cotons : On a pris 19 b. Jumel à fr. 130; 20 b. Tarsous à fr. 85 ; 32 b. Tarsous à fr. 85 ; 17 b. Tripoli à 83 50 : 4 b. Pirée à fr. 110, les 50 kil., cond.

Soies et Cocons : On a pris 5000 kil. cocons percés Nouka, à fr. 10 50 le kil.

MARSEILLE, 27 janvier. — *Laines* : On a pris 19 b. Erzeroum pelades blanches à fr. 2 52 1/2 ; 97 b. dito dito grise à fr. 2 02 1/2, conditions d'usage ; 20 b. pelades Salonique à fr. 2 30 le kil.

Cotons : Marché calme. On a vendu 30 b. Idelep à fr. 77 50 les 50 kil., conditions d'usage.

Soies et Cocons : Marché nul.

HAVRE, mardi 28 janvier 1873.— *Cotons* : ventes totales: 1,659 dont 404 à livrer.

Nous avons eu aujourd'hui une demande meilleure, se partageant spécialement entre les Amérique et les Oomra. Nous notons en somme 1,255 b. disponibles, sans variation dans les prix qui sont bien soutenus.

A livrer, il s'est traité des Louisiane strict good ordinary en charge, à 118 fr. 50c et 120 fr. pour *extra staple*, et des Oumra good fair, embarquement février, par steamer, à 93 fr.

Le terme a donné lieu à quelques transactions en Louisiane, soit : janvier à 121 fr., février à 120 fr., mars à 119 fr et avril-mai-juin 120 fr.; on a fait ensuite février à juin aux mêmes prix.

Liverpool est meilleur avec 12,000 b. de ventes, Hausse 1/16 sur disponible et sur livrable.

36,000 b. contre 40,000 b. la semaine dernière, et 33,000 b. l'an dernier.

Nous cotons ;	
Très ord. Louisiane	121 —
Low Midd. L° en mer (suiv. dist).	123/124 —
dito en charge	121/122 —
Ordinaire Fernambourg	120 —
Bon ordinaire Oomra	86 —
New Oomra, en charge et en mer.	91 —
Bon ordin. Tinnivelly	87 —
Ordinaire Cocanadah	77 —
Bon ordinaire Bengale	60 —

ASSURANCES
CONTRE L'INCENDIE et sur la VIE
Auguste FERON
Lille, 59, rue de Tournai, 59, Lille
Représentation de *l'Assuré*
(*sans frais pour l'Assuré*)
près toutes les Compagnies
dans toutes les opérations d'Assurances :
Polices, Renouvellements, Avenants, etc.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS
facilitant la prononciation et la mastication, ne nécessitant aucune extraction de racines et se posant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système Américain
SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la matisation.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, *rue d'Angleterre, à LILLE*

Hernies, goutte et maladies de la vessie.
En écrivant au Gué (Vendée), à M. le docteur PAQUIER. (Voir aux annonces.)
3344

BOURSE DE PARIS DU 28 JANVIER

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	54.45	54.35	» .10	» .»
5 0/0 1871	87.35	87.25	» .10	» .»
5 0/0 1872	89.42	89.27	» .15	» .»
Foncier	806.25	807.50	» .»	1.25
Mobilier	426.25	415.»	11.25	» .»
Générale	587.50	587.50	» .»	» .»
Est	520.»	518.75	1.25	» .»
Lyon	860.»	861.25	» .»	1.25
Midi	580.»	581.25	» .»	1.25
Nord	» .»	982.50	» .»	» .»
Orléans	843.75	842.50	1.25	» .»
Ouest	» .»	» .»	» .»	» .»
Gaz	717.50	717.50	» .»	» .»
Immobilière	» .»	» .»	» .»	» .»
Transatlanti.	» .»	» .»	» .»	» .»
Suez	385.»	387.50	» .»	2.50
Italien	65.55	65.65	» .»	» .10
Espagnol	477.50	477.50	» .»	» .»
Autriche	771.25	773.75	2.50	» .»
Lombard	447.50	451.25	3.75	» .»
COMPTANT				
3 0/0	54.40	54.25	» .15	» .»
5 0/0 1871	87.45	87.20	» .25	» .»
5 0/0 1872	89.45	89.40	» .05	» .»
4 1/2	79.50	79.»	» .50	» .»
Morgan	510.»	508.75	1.25	» .»
Ville » 1869	279.50	280.»	» .»	» .50
» » 1871	244.»	245.»	» .»	1.»
Banque	4375.»	4375.»	» .»	» .»
Est	269.»	270.»	» .»	1.»
Lyon	278.75	280.50	» .»	1.75
Midi	270.»	269.25	» .75	» .»
Orléans	271.50	272.»	» .»	» .50
Orléans à Ch.	228.75	» .»	» .»	» .»
» a Rouen N.	» .»	225.»	» .»	» .»
» » Sud	225.»	225.»	» .»	» .»
EN BANQUE				
Dollars	106.»	106.»	» .»	» .»
Esp. Ext. Int.	23 1/16	23 1/4	» .»	3/16
Esp. Ext. 1869	26 9/16	26 3/4	» .»	3/16
Espagne 1871	26,1/2	26 3/4	» .»	» 1/4
Turc	53.40	53.32	» .08	» .»

BULLETIN FINANCIER

(Correspondance particulière du *Journal de Roubaix*.)

Bourse de Paris du 28 Janvier

Le marché montre aujourd'hui beaucoup de fermeté malgré le ralentissement très-sensible des affaires. La rente ouvre à 54,45, enhausse de 10 c. et clôture au même cours après avoir été cotée au plus haut 54,50 et au plus bas 54,35. De même l'emprunt a été coté successivement 89,42 1/2, 89,47 1/2 89,35 et dernier cours, 89,42 1/2, en hausse de 15 c. Le libéré reste à 87,35. En somme il y a quelqu'hésitation aux environs du cours de 89,50, mais pas de réaction. Ce qui prouve une grande confiance dans la possession ultérieure des cours. Les primes sont toujours très-recherchées, le comptant est très-ferme, les reports commencent déjà a se détendre légèrement et la liquidation s'annonce facile. L'arrivée des dépêches de Londres et d'Allemagne avec un peu de dépression, n'a nullement ébranlé la fermeté du marché.

Le marché des valeurs est excessivement calme.

Parmi les institutions de crédit, le mobilier seul a une nouvelle amélioration, il reste à 426.25, en hausse de 11 fr. 25.

Le Suez est un peu plus faible, à 385.

La Transatlantique à 260.

Les chemins français n'ont pas varié.

Les Lombards sont plus faibles, à 447.50 et les Autrichiens à 771.25.

L'Italien, lourd, à 65.55.

Le Turc plus ferme, à 53.40; l'extérieur faible, à 26 1/16.